

2 Appelés au partage, donner et se donner

PERROTMINOTARC 06 JANVIER 2021 16H50

Gaudium et Spes § 69

Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elles contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité [145]. Quelles que soient les formes de la propriété, adaptées aux légitimes institutions des peuples, selon des circonstances diverses et changeantes, on doit toujours tenir compte de cette destination universelle des biens. C'est pourquoi l'homme, dans l'usage qu'il en fait, ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement comme n'appartenant qu'à lui, mais les regarder aussi comme communes : en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui, mais aussi aux autres [146]. D'ailleurs, tous les hommes ont le droit d'avoir une part suffisante de biens pour eux-mêmes et leur famille. C'est ce qu'on pensait les Pères et les docteurs de l'Église qui enseignaient que l'on est tenu d'aider les pauvres, et pas seulement au moyen de son superflu [147]. Quant à celui qui se trouve dans l'extrême nécessité, il a le droit de se procurer l'indispensable à partir des richesses d'autrui [148]. Devant un si grand nombre d'affamés de par le monde, le Concile insiste auprès de tous et auprès des autorités pour qu'ils se souviennent de ce mot des Pères : « Donne à manger à celui qui meurt de faim car, si tu ne lui as pas donné à manger, tu l'as tué [149] » ; et pour que, selon les possibilités de chacun, ils partagent et emploient vraiment leurs biens en procurant avant tout aux individus et aux peuples les moyens qui leur permettront de s'aider eux-mêmes et de se développer.

Gaudium et Spes §69

QUESTIONS

Comment comprenons-nous ce paragraphe?

Avec quoi sommes-nous naturellement d'accord?

Qu'est-ce qui nous surprend?

Quelles questions nous pose-t-il?

GROUPE 2

il est fait appel à la solidarité en permanence, rien ne nous appartient jamais totalement. – ANONYME

Le verbe "tenir" ligne 9 est frappant : l'homme ne doit pas garder ce qu'il possède dans ses mains. – ANONYME

Il est fait appel à la solidarité universelle : individuelle et collective (venant des peuples) – ANONYME

Ce avec quoi nous sommes totalement d'accord est la notion de partage avec les plus démunis. ça doit être naturel et même une source de joie. – ANONYME

Donner est une plus grande joie que recevoir – ANONYME

Ce qui est surprenant : le plus démuné peut se procurer l'indispensable dans la richesse de l'autre : le vol par nécessité est-il toléré ? – ANONYME

Au niveau individuel il n'est pas facile de réagir devant l'urgence de la nécessité : on est méfiant. On se repose sur les institutions pour aider les plus démunis. – ANONYME

On peut donner du temps à une organisation pour aider les plus démunis sans se mettre en danger. – ANONYME

GROUPE 1

Il est parlant car cela nous fait penser aux migrants, à ceux qui ont des difficultés. Comment les pays riches comprennent ces migrants qui arrivent ? – ANONYME

Il faut être solidaires des plus faibles. – ANONYME

Ce qui est donné est donné de manière équitable ce texte nous met dans le pied d'escale on est tous égaux (on doit partager) – ANONYME

Dieu à l'origine de tous ce qu'elle contient – ANONYME

On est autorisé à voler si nous sommes en nécessité (à se servir) – ANONYME

c'est difficile d'échanger aujourd'hui face à ses questions – ANONYME

On est autorisé à être propriétaire que si on en a profité d'abord les autres – ANONYME

Ce qui pose question c'est le fait d'autoriser de se servir contradiction – ANONYME

question à se poser sur l'extrême nécessité ce qu'on a besoin pour vivre, réfléchir au superflu à ce qui donne envie – ANONYME

Les temps changent le vol prend de nouvelles formes et c'est important de réfléchir à cette question – ANONYME

ce texte s'adresse plus à des gens qui sont dans l'aisance pour faire attention aux autres – ANONYME
